

- arccos est la fonction réciproque de la restriction de cos à $[0, \pi]$:

$$\forall x \in [0, \pi], \forall y \in [-1, 1], y = \cos(x) \Leftrightarrow x = \arccos(y)$$

danger : l'équivalence est fautive si on sort du domaine : $x \in [0, \pi], y \in [-1, 1]$

- arccos est continue sur $[-1, 1]$, C^∞ sur $] -1, 1[$ de dérivée : $\frac{-1}{\sqrt{1-x^2}}$
- Sur $[-1, 1]$, $\cos(\arccos(x)) = x$, mais la relation n'a pas de sens si $x \notin [-1, 1]$
- Sur $[0, \pi]$, $\arccos(\cos(x)) = x$, mais la relation est fautive si $x \notin [0, \pi]$: $\arccos(\cos(2\pi)) = 0$ (le graphe de $\arccos \circ \cos$ est en dents de scie) .
- On a les relations sur $[-1, 1]$: $\arcsin(x) + \arccos(x) = \pi/2$ et $\sin(\arccos(x)) = \sqrt{1-x^2}$

1. Polynômes de Tchebychev

1. A : définitions et récurrence

1.

1. arccos est défini sur $[-1, 1]$ à valeur dans $[0, \pi]$ et cos est défini sur \mathbb{R} . Par composition F_n est donc définie sur $[-1, 1]$.

$$\boxed{D = [-1, 1]}$$

2. $\forall x \in [-1, 1]$ on pose $y = \arccos(x)$. On a $\cos(y) = x$, et donc :

- $F_0(x) = \cos(0) = 1$
- $F_1(x) = \cos(y) = x$
- $F_2(x) = \cos(2y) = 2\cos(y)^2 - 1 = 2x^2 - 1$
-

$$\begin{aligned} F_3(x) &= \cos(3y) = \cos(2y)\cos(y) - \sin(2y)\sin(y) = (2\cos(y)^2 - 1)\cos(y) - 2\cos(y)\sin(y)^2 \\ &= (2\cos(y)^2 - 1)\cos(y) - 2\cos(y)(1 - \cos(y)^2) = 4\cos(y)^3 - 3\cos(y) = 4x^3 - 3x \end{aligned}$$

$$\boxed{F_3(x) = 4x^3 - 3x}$$

On peut aussi s'inspirer de la suite : $\cos(3y) + \cos(y) = 2\cos(y)\cos(2y)$ donc $F_3(x) = 2xF_2(x) - F_1(x)$

3.

- Comme $\arccos(1) = 0$ on a $F_n(1) = \cos(0) = 1$
 - Comme $\arccos(0) = \frac{\pi}{2}$ on a $F_n(0) = \cos\left(\frac{n\pi}{2}\right) = \begin{cases} 0 & \text{si } n = 2k + 1 \text{ est impair} \\ (-1)^k & \text{si } n = 2k \text{ est pair} \end{cases}$
 - Comme $\arccos(-1) = \pi$, on a $F_n(-1) = \cos(n\pi) = (-1)^n$.
4. Pour $y \in [0, \pi]$, on a $\pi - y \in [0, \pi]$ et $\cos(\pi - y) = -\cos(y)$ donc $\arccos(-x) = \pi - \arccos(x)$. Ce qui donne :

$$F_n(-x) = \cos(n\pi - n\arccos(x)) = (-1)^n \cos(\arccos(x)) = (-1)^n F_n(x)$$

ainsi $\boxed{F_n \text{ a la parité de } n}$.

2. Par la formule usuelle $\cos(a) + \cos(b) = 2\cos\left(\frac{a+b}{2}\right)\cos\left(\frac{a-b}{2}\right)$, on a :

$$\forall y \in [0, \pi] \cos((n+1)y) + \cos((n-1)y) = 2\cos(y)\cos(ny)$$

soit

$$\boxed{\forall x \in D, F_{n+1}(x) + F_{n-1}(x) = 2xF_n(x)}$$

3.

- existence : Soit la suite définie sur \mathbb{R} par $G_0(x) = 1$ et $G_1(x) = x$ et pour $x \in \mathbb{R}$ et $n \geq 1$ $G_{n+1}(x) = 2xG_n(x) - G_{n-1}(x)$. Pour $x \in D$, $G_0(x) = F_0(x)$ et $G_1(x) = F_1(x)$; de plus, (F_n) et (G_n) vérifient (sur D) la même relation de récurrence. Donc par récurrence double : si $\forall x \in D, (G_{n-1}(x) = F_{n-1}(x) \text{ et } G_n(x) = F_n(x))$ on a bien $\forall x \in D, G_{n+1}(x) = F_{n+1}(x)$. Et donc par récurrence, $\forall n \in \mathbb{N}; \forall x \in D, G_n(x) = F_n(x)$.
- Une nouvelle récurrence prouve alors la propriété suivante $\mathcal{H}(n)$: " G_n est polynômiale de degré n de coefficient dominant 2^{n-1} si $n \geq 1$ ".

- Comme $G_1(x) = x$ et $G_2(x) = 2x^2 - 1$, $\mathcal{H}(1)$ et $\mathcal{H}(2)$ sont bien vérifiées.
- Si on suppose $\mathcal{H}(n)$ et $\mathcal{H}(n-1)$ vérifiées avec $n \geq 2$, G_{n+1} est la somme d'une fonction polynômiale de degré $n+1$ de coefficient dominant $2 \cdot 2^{n-1}$ et d'une fonction polynômiale de degré $n-1 < n+1$ ce qui prouve que G_{n+1} est une fonction polynômiale de degré $n+1$ et de coefficient dominant 2^n . On a ainsi montré par récurrence double que:

$$\boxed{G_n \text{ est polynômiale de degré } n \text{ de coefficient dominant } 2^{n-1} \text{ si } n \geq 1}$$

G_0 et de degré 0 et de coefficient dominant $1 \neq 2^{0-1}$

- unicité : si G_n et H_n sont deux fonctions polynômes solutions alors $\forall x \in D$, $H_n(x) = G_n(x)$. Tous les éléments de D sont racines de $G_n - H_n$. On a donc un polynôme ayant une infinité de racines : il est nul.

remarque: l'unicité des polynômes vérifiant $G_0(x) = 1$ et $G_1(x) = x$ et $G_{n+1}(x) = 2xG_n(x) - G_{n-1}(x)$ ne suffit pas à prouver l'unicité du prolongement de F_n . Dans l'existence, on a en effet supposé que comme (F_n) vérifie $F_{n+1}(x) = 2xF_n(x) - F_{n-1}(x)$ sur D , le prolongement vérifie aussi cette relation sur \mathbb{R} , ce qui est une hypothèse raisonnable (un rêve), mais peut-être pas la réalité.

4. avec une fonction récursive on peut écrire :

```
tchebychev:=n->
if n=0 then 1
elif n=1 then x
else sort(expand(2*x*tchebychev(n-1)-tchebychev(n-2)))
fi;
```

expand permet de développer l'expression et **sort** de la trier par degré décroissant. Ils sont indispensables mais leur absence sera tolérée à l'écrit car on ne peut pas voir à l'écran le résultat de la fonction)

On peut améliorer le temps de calcul (en utilisant plus de mémoire) en utilisant une procédure et l'option **remember**.

On peut aussi utiliser une procédure non récursive avec une boucle **for** et un tableau pour mémoriser :

```
tchebychev:=proc(n) local i,F;
  F[0]:=1;F[1]:=x;
  for i from 2 to n do F[i]:=sort(expand(2*x*F[i-1]-F[i-2])) od;
```

```
F[i];
```

```
end;
```

Et même sans tableau (économie de mémoire):

```
tchebychev:=proc(n) local i,Fa,Fb,Fc;
  Fa:=1;Fb:=x;
  if n=0 then 1

  elif n=1 then x
  else
    for i from 2 to n do Fc:=sort(expand(2*x*Fb-Fa));Fa:=Fb;Fb:=Fc od;
```

```
Fc;
```

```
fi;
```

```
end;
```

5. Que ce soit pour $n = 0$ ou pour $n \geq 1$, le choix du coefficient assure que T_n est un polynôme de degré n et de coefficient dominant 1.

On multiplie par 2^{-1-n} la relation $\forall x \in \mathbb{R}; F_{n+2}(x) = 2xF_{n+1}(x) - F_n(x)$ pour $n \in \mathbb{N}^*$ par leur expression en fonction des T_k on obtient:

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}; T_{n+2}(x) = xT_{n+1}(x) - \frac{1}{4}T_n(x)}$$

B : étude des dérivées

- 1.

1. toute fonction polynôme est C^∞ donc F_n est C^∞ .

2. sur $] - 1, 1[$ $F_n(x) = \cos(n \arccos(x))$ est C^1 comme composée de n arccos C^1 sur $] - 1, 1[$ et \cos est C^1 sur \mathbb{R}
Par dérivée d'une fonction composée, on a :

$$\forall x \in] - 1, 1[, F'_n(x) = \frac{n \sin(n \arccos(x))}{\sqrt{1-x^2}}$$

2.

1. On pose toujours $y = \arccos(x)$. Le développement limité de \cos donne l'équivalent classique : $1 - \cos(y) \underset{y \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{y^2}{2}$, soit $2(1-x) \underset{y \rightarrow 0^+}{\sim} (\arccos x)^2$.

Par continuité de arccos en 1^- on a $2(1-x) \underset{x \rightarrow 1^-}{\sim} (\arccos x)^2$ et donc en prenant la $\sqrt{\quad}$ des quantités positives $\sqrt{2(1-x)} \underset{x \rightarrow 1}{\sim} \arccos(x)$

$$\boxed{\arccos(x) \underset{x \rightarrow 1^-}{\sim} \sqrt{2(1-x)}}$$

2. En 1^- on a donc les équivalents :

$$\begin{aligned} \frac{F_n(x) - F_n(1)}{x-1} &= \frac{\cos(n \arccos(x)) - 1}{x-1} \\ &\sim \frac{-n^2 \arccos(x)^2}{2(x-1)} \sim \frac{-n^2(2(1-x))}{2(x-1)} \sim n^2 \end{aligned}$$

La fonction F_n est C^1 sur \mathbb{R} donc $F'_n(1) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \left(\frac{F_n(x) - F_n(1)}{x-1} \right) = n^2$

Remarque : l'hypothèse C^1 est importante : A priori l'équivalent donne la limite à gauche donc la dérivée à gauche.

La parité donne $F'_n(-1)$

$$\boxed{F'_n(1) = n^2, F'_n(-1) = (-1)^{n-1} n^2}$$

3. En dérivant sur $] - 1, 1[$ la relation :

$$\sqrt{1-x^2} F'_n(x) = n \sin(n \arccos(x))$$

on a

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in] - 1, 1[, \sqrt{1-x^2} F''_n(x) - \frac{x}{\sqrt{1-x^2}} F'_n(x) = -n^2 \frac{F_n(x)}{\sqrt{1-x^2}}$$

et donc en multipliant par $\sqrt{1-x^2}$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in] - 1, 1[, (1-x^2) F''_n(x) - x F'_n(x) + n^2 F_n(x) = 0$$

remarque : Notez l'astuce de calcul qui évite de dériver un quotient.

En multipliant par 2^{1-n} on a donc

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in] - 1, 1[, (1-x^2) T''_n(x) - x T'_n(x) + n^2 T_n(x) = 0$$

Le membre de gauche est une fonction polynôme ayant une infinité de racines, il est nul sur \mathbb{R} .

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}, (1-x^2) T''_n(x) - x T'_n(x) + n^2 T_n(x) = 0}$$

C : j'ai retiré à cette endroit une partie portant sur un produit scalaire sur $\mathbb{R}_n[X]$ tel que $(T_k)_{k=0}^n$ soit une famille orthogonale.

C: racines de T_n

1. Pour $x \in [-1, 1]$ on prend $y = \arccos(x)$

$$T_n(x) = 0 \iff \cos(ny) = 0 \iff ny \equiv \frac{\pi}{2} [\pi] \iff \exists k \in [[1, n]], : y = \frac{\pi}{2n} + \frac{k\pi}{n}$$

La fonction \cos étant strictement décroissante sur $[0, \pi]$, on a n racines distinctes sur $] - 1, 1[$. Mais le polynôme est de degré n . Il admet donc exactement n racines complexes comptées avec leur multiplicité. On les a toutes et elles sont simples.

$$\boxed{\text{Les racines de } T_n \text{ sont simples et sont les } x_j = \cos\left(\frac{\pi}{2n} + \frac{(n-j)\pi}{n}\right), 1 \leq j \leq n}$$

attention : le sujet impose l'ordre croissant des racines mais \cos décroît.

2. On a toutes les racines complexes de T_n , on peut donc factoriser $T_n = \lambda \prod_{j=1}^n (x - x_j)$. et comme le coefficient dominant de T_n est 1:

$$T_n(x) = \prod_{j=1}^n (x - x_j)$$

L'expression proposée est alors une dérivée logarithmique.

$$\frac{T'_n(x)}{T_n(x)} = (\ln(|T_n|))'(x) = \left(\sum_{j=1}^n \ln(|x - x_j|) \right)' = \sum_{j=1}^n \frac{1}{x - x_j}$$

3.

1.

- si $j \neq k$, $Q_j(x_k) = \frac{T_n(x_k)}{x_k - x_j} = 0$
- par continuité en x_j on a :

$$Q_j(x_j) = \lim_{x \rightarrow x_k} \left(\frac{T_n(x)}{x - x_j} \right) = \lim_{x \rightarrow x_k} \left(\frac{T_n(x) - T_n(0)}{x - x_j} \right) = T'_n(x_j)$$

$$\text{Or } T'_n(x) = 2^{1-n} F'_n(x) = 2^{1-n} \frac{n \sin(n \arccos(x))}{\sqrt{1-x^2}}$$

Et comme $\arccos(x_j) = \frac{\pi}{2n} + \frac{(n-j)\pi}{n}$, $\sin(n \arccos(x_j)) = \sin\left(\frac{\pi}{2} + (n-j)\pi\right) = (-1)^{n-j}$
d'où :

$$Q_j(x_j) = n 2^{1-n} (-1)^{n-j} \frac{1}{\sqrt{1-x_j^2}}$$

remarque : le calcul de $T'_n(x_j)$ n'est pas obligatoire ici . $T'_n(x_j)$ est une réponse valide. Mais il faudra faire le calcul avant la question 4.3

2. Pour $x \neq x_j$ $Q_j(x) = \prod_{k \neq j} (x - x_k)$. Les deux termes étant continus, l'égalité est vraie aussi en x_j . Donc

$$Q_j \in E_{n-1}$$

4.

1. On a $Q(x_k) = \sum_{j=1}^n \frac{P(x_k)}{T'(x_j)} Q_j(x_k) = \sum_{j \neq k} 0 + \frac{P(x_k)}{T'_n(x_k)} Q_k(x_k) = P(x_k)$, d'après les calculs de $Q_j(x_k)$ pour $j \neq k$

et $j = k$.

2. $P - Q$ est une fonction polynôme de degré $\leq n - 1$ ayant au moins n racines distinctes. Donc $P - Q = \tilde{0}$ et donc $P = Q$

3. On a donc :

$$\forall x \notin \{x_j\}, P(x) = \sum_{j=1}^n \frac{P(x_j)}{T'(x_j)} \frac{T_n(x)}{x - x_j} = \frac{2^{n-1}}{n} \sum_{j=1}^n (-1)^{n-j} \sqrt{1-x_j^2} P(x_j) \frac{T_n(x)}{x - x_j}$$

en remplaçant $T'_n(x_j)$ par sa valeur trouvée en 3.1.

$$\forall x \notin \{x_j\}, P(x) = \frac{2^{n-1}}{n} \sum_{j=1}^n (-1)^{n-j} \sqrt{1-x_j^2} P(x_j) \frac{T_n(x)}{x - x_j}$$

D: majoration de $|T'_n|$

1. On étudie la fonction $C^1 : f(\theta) = \sin(n\theta) - n \sin(\theta)$. on a $f'(\theta) = n(\cos(n\theta) - \cos(\theta)) = -2n \sin\left(\frac{n+1}{2}\theta\right) \sin\left(\frac{n-1}{2}\theta\right)$

Sur $[0, \frac{\pi}{2n}]$, $0 \leq \frac{n+1}{2}\theta \leq \pi$ et $0 \leq \frac{n-1}{2}\theta \leq \pi$, les deux sin sont positifs et donc $f'(\theta) \leq 0$. f est donc décroissante et comme $f(0) = 0$:

$$\forall \theta \in [0, \frac{\pi}{2n}], f(\theta) \leq 0$$

2. 1. Par concavité de \sin sur $[0, \frac{\pi}{2}]$, la courbe est au dessus de la corde entre $(0, 0)$ et $(\pi/2, 1)$: $\forall \theta \in [0, \frac{\pi}{2}], \sin(\theta) \geq \frac{2}{\pi}\theta$

On peut aussi étudier les variations de $g(\theta) = \sin(\theta) - \frac{2}{\pi}\theta$ en utilisant $g(0) = g(\pi/2) = 0$ et $g''(\theta) \leq 0$

3.

- Pour $\theta \in [0, \frac{\pi}{2n}]$, $\sin(n\theta)$ est positif et la majoration découle du 1 qui précède
- pour $\theta \in [\frac{\pi}{2n}, \frac{\pi}{2}]$: $n \sin(\theta) \geq n \frac{2}{\pi} \theta \geq n \frac{2}{\pi} \frac{\pi}{2n} = 1$ et donc $|\sin(n\theta)| \leq 1 \leq n \sin(\theta)$

$$\boxed{\forall \theta \in [0, \pi/2], |\sin(n\theta)| \leq n \sin(\theta)}$$

4. $|T_n|$ est une fonction paire. Il suffit d'étudier $|T'_n|$ sur $[0, 1]$. Soit $y = \arccos(x) \in [0, \frac{\pi}{2}]$; compte-tenu de la formule donnant $F'_n(x)$ obtenue en question I.B, on obtient:

$$T'_n(x) = 2^{1-n} F'_n(x) = \begin{cases} 2^{1-n} \frac{n \sin(ny)}{\sin(y)} & \text{si } x \neq 1 \\ 2^{1-n} n^2 & \text{si } x = 1 \end{cases}$$

La question précédente donne alors $\forall x \in [0, 1], |T'_n(x)| \leq 2^{1-n} n^2$ avec égalité pour $x = 1$.

$2^{1-n} n^2$ est donc un majorant de $|T'_n|$ sur $[0, 1]$, et de plus ce majorant est atteint. C'est donc le maximum de la fonction et donc aussi la borne supérieure.

$$\boxed{\sup_{[-1,1]} (|T'_n|) = n^2 \cdot 2^{1-n}}$$

E: Une inégalité intermédiaire

1. Pour $x \in [-1, 1], \sin(\arccos(x)) = \sqrt{1-x^2}$ (\sin est positive sur $[0, \pi]$)

Pour $x \in [x_1, x_n], y = \arccos(x) \in [\frac{\pi}{2n}, \pi - \frac{\pi}{2n}]$; Sur cet intervalle \sin croît de $\sin(\frac{\pi}{2n})$ à 1 puis décroît de 1 à $\sin(\pi - \frac{\pi}{2n}) = \sin(\frac{\pi}{2n})$. Le minimum de la fonction est donc $\sin(\frac{\pi}{2n})$ on a donc :

$$\forall x \in [x_1, x_n], \sqrt{1-x^2} = \sin(y) \geq \sin\left(\frac{\pi}{2n}\right)$$

On veut donc $\sin\left(\frac{\pi}{2n}\right) \geq \frac{1}{n}$. C'est le résultat de I.D.2 pour $\theta = \frac{\pi}{2n}$.

$$\boxed{\forall x \in [x_1, x_n], \sqrt{1-x^2} \geq \frac{1}{n}}$$

2. On sait que d'après I.C.2 $\frac{T'_n(x)}{T_n(x)} = \sum_{j=1}^n \frac{1}{x-x_j}$. Et donc $\sum_{j=1}^n \frac{T_n(x)}{x-x_j} = T'_n(x)$

On a comme $x \geq x_n \geq x_j$

$$\sum_{j=1}^n \left| \frac{T_n(x)}{x-x_j} \right| = |T_n(x)| \sum_{j=1}^n \frac{1}{|x-x_j|} = |T_n(x)| \sum_{j=1}^n \frac{1}{x-x_j} = \left| T_n(x) \cdot \sum_{j=1}^n \frac{1}{x-x_j} \right| = |T'_n(x)|$$

en utilisant 2 fois que la valeur absolue d'un réel positif est égal à ce réel.

Comme on connaît par la question précédente le $\sup_{[-1,1]} (|T'_n|)$ on vérifie bien :

$$\boxed{\forall x \geq x_n, \sum_{j=1}^n \left| \frac{T_n(x)}{x-x_j} \right| \leq n^2 2^{1-n}}$$

3.

1. On sépare les cas :

- pour $x \in [x_{n,1}, x_{n,n}]$. Par hypothèse, $|P(x)| \leq \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$. D'après la question précédente, $\frac{1}{\sqrt{1-x^2}} \leq n$ d'où $|P(x)| \leq n$.

- pour $x \geq x_n$, En utilisant l'expression de P obtenue en I.C.4 et $\left|P(x_j)\sqrt{1-x_j^2}\right| \leq 1$, on obtient:

$$|P(x)| \leq \frac{2^{n-1}}{n} \sum_{j=1}^n \left| \frac{T_n(x)}{x-x_j} \right|$$

et donc $|P(x)| \leq n$ par la majoration précédente.

- pour $x < x_1$, le calcul est sur le même principe tous les $x-x_j$ étant maintenant négatifs. On a un nombre pair de changement de signe donc c'est bon :

$$\sum_{j=1}^n \left| \frac{T_n(x)}{x-x_j} \right| = |T_n(x)| \sum_{j=1}^n \frac{1}{|x-x_j|} = |T_n(x)| \sum \frac{-1}{x-x_j} = \left| T_n(x) \cdot \sum \frac{1}{x-x_j} \right| = |T'_n|$$

•

$$\boxed{\forall x \in [-1, 1], |P(x)| \leq n}$$

4. Si P est nul, c'est évident.

Si P est non nul on pose $Q = \frac{P}{\sup_{x \in [-1, 1]} (\sqrt{1-x^2}|P(x)|)}$ (dénominateur non nul) on a $\sup_{x \in [-1, 1]} (\sqrt{1-x^2}|Q(x)|) = 1$

on peut appliquer la question précédente : $\forall x \in [-1, 1], |Q(x)| \leq n$

et donc en multipliant par le dénominateur :

$$\forall x \in [-1, 1], |P(x)| \leq n \sup_{x \in [-1, 1]} (\sqrt{1-x^2}|P(x)|)$$

On a trouvé un majorant et donc

$$\sup_{x \in [-1, 1]} (|P(x)|) \leq n \sup_{x \in [-1, 1]} (\sqrt{1-x^2}|P(x)|)$$

$$\boxed{\forall P \in E_{n-1}, \|P(x)\|_{\infty} \leq n \|\sqrt{1-x^2}P(x)\|_{\infty}}$$

2. Inégalités de Markov

1. A: polynôme de seconde espèce

1. On connaît les polynômes F_k qui vérifient sur $[-1, 1]$, $F_k(x) = \cos(n \arccos(x))$ et on sait que sur $] -1, 1[$

$F'_n(x) = \frac{n \sin(n \arccos(x))}{\sqrt{1-x^2}}$. En prenant $\theta = \arccos(x)$ on a donc

$$F'_n(\cos(\theta)) = \frac{n \sin(n\theta)}{\sin(\theta)}$$

donc $\sin(n\theta) = \frac{F'_n(\cos(\theta))}{n} \sin(\theta)$.

D'après le domaine de arccos le calcul est valide pour $\theta \in]0, \pi[$. Pour $\theta = 0$ et $\theta = \pi$, les deux membres sont nuls, le résultat est valide sur $[0, \pi]$. Par imparité et 2π -périodicité des 2 membres, on en déduit que l'égalité est vraie sur \mathbb{R} .

Enfin par dérivation d'un polynôme de degré n , $B_n = \frac{F'_n}{n}$ est de degré $n-1$:

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \exists B_n \in E_{n-1}, \forall \theta \in \mathbb{R}, \sin(n\theta) = \sin(\theta) B_n(\cos(\theta))}$$

B : inégalité de Markov

1. Etudions chaque terme de $T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0 - \theta)$:

- $a_0 - a_0 = 0$
- $\cos(k(\theta_0 + \theta)) - \cos(k(\theta_0 - \theta)) = -2 \sin(k\theta_0) \sin(k\theta) = -2 \sin(k\theta_0) B_k(\cos(\theta)) \sin(\theta)$
- $\sin(k(\theta_0 + \theta)) - \sin(k(\theta_0 - \theta)) = 2 \cos(k\theta_0) \sin(k\theta) = 2 \cos(k\theta_0) B_k(\cos(\theta)) \sin(\theta)$

En regroupant On a $P = \sum_{k=1}^n \cos(k\theta_0)B_k - \sin(k\theta_0)B_k$, qui, d'après le degré de B_k est bien de degré $\leq n-1$

En posant $x = \cos(\theta)$ on a $\sin(\theta)P(\cos(\theta)) = \sqrt{1-x^2}P(x)$. Donc d'après l'inégalité du I.E.4.)

$$\begin{aligned} \sup_{x \in [-1,1]} (|P(x)|) &\leq n \sup_{x \in [-1,1]} \left(\left| \sqrt{1-x^2}P(x) \right| \right) \\ &= n \sup_{\theta \in \mathbb{R}} (|\sin(\theta)P(\cos(\theta))|) \leq \frac{n}{2} \sup_{\theta \in \mathbb{R}} (|T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0 - \theta)|) \end{aligned}$$

mais si θ décrit \mathbb{R} , $\theta_0 + \theta$ et $\theta_0 - \theta$ décrivent \mathbb{R} donc

$$\sup_{\theta \in \mathbb{R}} (|T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0 - \theta)|) \leq 2 \sup_{\theta \in \mathbb{R}} (|T(\theta)|)$$

on vérifie bien :

$$\boxed{\sup_{x \in [-1,1]} |P(x)| \leq n \sup_{\theta \in \mathbb{R}} (|T(\theta)|)}$$

2. En faisant tendre θ vers 0 on constate que

$$\begin{aligned} \frac{T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0 - \theta)}{\sin(\theta)} &\sim \frac{T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0 - \theta)}{\theta} \\ &= \frac{T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0)}{\theta} + \frac{T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0)}{\theta} \end{aligned}$$

et donc

$$\lim_{\theta \rightarrow 0} \left(\frac{T(\theta_0 + \theta) - T(\theta_0 - \theta)}{\sin(\theta)} \right) = 2T'(\theta_0)$$

Or P est continue, et donc $T'(\theta_0) = P(1)$.

D'où

$$|T'(\theta_0)| = |P(1)| \leq \sup_{x \in [-1,1]} |P(x)| \leq n \sup_{\theta \in \mathbb{R}} |T(\theta)|$$

La majoration est vraie pour tout $\theta_0 \in \mathbb{R}$ et donc :

$$\boxed{\sup_{\theta \in \mathbb{R}} |T'(\theta)| \leq n \sup_{\theta \in \mathbb{R}} |T(\theta)|}$$

3. On pose $\theta = \arccos(x)$ et $T(\theta) = P(\cos(\theta)) = \sum_{k=0}^n p_k \cos(\theta)^k$.

On peut appliquer la question précédente car T peut se mettre sous la forme $a_0 + \sum_{k=1}^n (a_k \cos(k\theta) + b_k \sin(k\theta))$ en linéarisant $\cos(\theta)^k$

$$\begin{aligned} \cos(\theta)^k &= \frac{1}{2^k} (e^{i\theta} + e^{-i\theta})^k = \frac{1}{2^k} \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} e^{i(k-j)\theta} e^{-i(j)\theta} = \frac{1}{2^k} \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} e^{i(k-2j)\theta} \\ &= \frac{1}{2^k} \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} (\cos((k-2j)\theta) + i \sin((k-2j)\theta)) \end{aligned}$$

en regroupant le terme pour j et $k-j$, les parties imaginaires se simplifient car $\binom{k}{j} = \binom{k}{k-j}$.

On peut donc utiliser le résultat précédent.: $\sup_{\theta \in \mathbb{R}} |T'(\theta)| \leq n \sup_{\theta \in \mathbb{R}} |T(\theta)|$.

Or $T'(\theta) = -\sin(\theta)P'(\cos(\theta)) = -\sqrt{1-x^2}P'(x)$ et donc

$$\sup_{x \in [-1,1]} \left(\left| \sqrt{1-x^2}P'(x) \right| \right) \leq n \sup_{\theta \in \mathbb{R}} |T(\theta)| = n \sup_{x \in [-1,1]} (|P(x)|)$$

Or P' est élément de E_{n-1} d'où par l'inégalité de I.E.4 : :

$$\sup_{x \in [-1,1]} (|P'(x)|) \leq n \sup_{x \in [-1,1]} \left(\sqrt{1-x^2}|P'(x)| \right) \leq n^2 \sup_{x \in [-1,1]} (|P(x)|)$$

$$\boxed{\|P'\|_{\infty} \leq n^2 \|P\|_{\infty}}$$

3. Approximation polynômiale

1. A: sur les suites à décroissance rapide

1. \mathcal{S} est un sous ensemble de l'espace vectoriel des suites réelles; \mathcal{S} est non vide (la suite nulle est dans \mathcal{S}), et \mathcal{S} est stable par combinaison linéaire car toute combinaison linéaire de suite bornée est bornée:

si $\forall n, |n^j u_n| \leq U_j$ et $|n^j v_n| \leq V_j$ alors $\forall n, |n^j (\lambda u_n + \mu v_n)| \leq |\lambda| U_j + |\mu| V_j$

$\boxed{\mathcal{S} \text{ est un espace vectoriel}}$

2. Soit $k \in \mathbb{N}$, on peut écrire $n^k \alpha_n = \frac{1}{n} (n^{k+1} \alpha_n)$. Cette suite tend vers 0 comme produit d'une suite bornée ($k+1 \in \mathbb{N}$) et d'une suite de limite nulle.

$\boxed{(\alpha_n) \in \mathcal{S} \Rightarrow \forall k \in \mathbb{N}, \alpha_n \ll \frac{1}{n^k}}$

3. 1. Soit $j \in \mathbb{N}$, on a $n^2 (|n^j \alpha_n|) = |n^{j+2} \alpha_n|$ de limite nulle d'après la question précédente avec $k = j+2$. et donc

$\boxed{\sum n^j \alpha_n \text{ converge absolument}}$

2. Soit $k \geq 2$. La fonction $t \rightarrow \frac{1}{t^k}$ est décroissante sur $[1, +\infty[$ et donc pour $p \geq 2$: $\frac{1}{p^k} \leq \int_{p-1}^p \frac{dt}{t^k} = \frac{1}{1-k} \left(\frac{1}{p^{k-1}} - \frac{1}{(p-1)^{k-1}} \right)$.

Or la première série converge car $k \geq 2$, et la seconde converge car la suite $\left(\frac{1}{p^{k-1}} \right)_{p \in \mathbb{N}}$ converge.

De plus pour $n \geq 1$ et $p \geq n+1$ on a bien: $p \geq 2$ et donc:

$$\sum_{p=n+1}^{+\infty} \frac{1}{p^k} \leq \frac{1}{1-k} \sum_{p=n+1}^{+\infty} \left(\frac{1}{p^{k-1}} - \frac{1}{(p-1)^{k-1}} \right) = \frac{1}{1-k} \left(\lim_{+\infty} \left(\frac{1}{p^{k-1}} \right) - \frac{1}{n^{k-1}} \right)$$

$$\boxed{\forall k \geq 2, \sum_{p=n+1}^{+\infty} \frac{1}{p^k} \leq \frac{1}{k-1} \frac{1}{n^{k-1}}}$$

3. Soit $k \geq 2$, la suite $(p^{j+k} \alpha_p)$ est bornée. Soit $M = \sup (|p^{j+k} \alpha_p|)$ on a alors $|p^j \alpha_p| \leq \frac{1}{p^k}$. Donc avec la majoration précédente:

$$\left| \sum_{p=n+1}^{+\infty} p^j \alpha_p \right| \leq \sum_{p=n+1}^{+\infty} \frac{1}{p^k} \leq \frac{1}{k-1} \frac{1}{n^{k-1}}$$

ce qui prouve que $n^{k-1} R_n(j)$ est bornée. Et donc par changement d'indice: $\forall K \geq 1$ $n^K R_n(j)$ est bornée. Enfin comme $n^0 \leq n^1$ on a aussi $n^0 R_n(j)$ bornée.

$\boxed{(\alpha_n) \in \mathcal{S} \Rightarrow (\forall j \in \mathbb{N}, R_n(j) \in \mathcal{S})}$

B: une fonction auxiliaire:

1. Pour $x \in [-1, 1]$, on a $|F_n(x)| = |\cos(n \arccos x)| \leq 1$ donc:

$$\forall x \in [-1, 1]; |\alpha_n F_n(x)| \leq |\alpha_n|$$

La série $\sum \alpha_n$ est absolument convergente (III.A.3 avec $j=0$),

$\boxed{\text{la série } \sum \alpha_n F_n \text{ converge normalement sur } [-1, 1]}$

2. On cherche à utiliser le théorème de dérivation terme à terme d'une série de fonctions.

- Les fonctions F_n sont de classe C^∞ sur $[-1, 1]$.

- comme F_n est élément de E_n , pour tout entier naturel k , $F_n^{(k)}$ est encore élément de E_n donc par l'inégalité de Markov démontrée en partie II.,

$$\left\| F_n^{(k+1)} \right\|_{\infty} \leq n^2 \left\| F_n^{(k)} \right\|_{\infty}$$

et donc par récurrence simple :

$$\left\| F_n^{(k)} \right\|_{\infty} \leq n^{2k} \|F_n\|_{\infty}$$

et donc :

$$\forall x \in [-1, 1], : |\alpha_n F_n^{(k)}(x)| \leq |\alpha_n| n^{2k}$$

La série $\sum |\alpha_n| n^{2k}$ est convergente, pour tout k (III.A.3 avec $j = 2k$) et donc :

la série $\sum_n \alpha_n F_n^{(k)}$ converge normalement de sur $[-1, 1]$.

On peut se limiter à $k \leq n$ puisque $F_n^{(k)} = 0$ si $k > n$

- Par théorème, f est C^{∞} et ses dérivées sont obtenues par dérivation terme à terme.

$$\boxed{f \in C^{\infty}([-1, 1])}$$

3. $\sum_{p=0}^n \alpha_p F_p$ est élément de V_n , donc par définition de la borne inférieure:

$$d(f, V_n) \leq \left\| f - \sum_{p=0}^n \alpha_p F_p \right\|_{\infty} \leq \left\| \sum_{p=n+1}^{+\infty} \alpha_p F_p \right\|_{\infty}$$

En utilisant de nouveau : $\forall x \in [-1, 1]$, $|F_n| \leq 1$ on a :

$$d(f, V_n) \leq \sum_{p=n+1}^{+\infty} |\alpha_p| = u_n$$

La suite $(\alpha_n)_n$ est élément de \mathcal{S} donc aussi la suite $(|\alpha_n|)_n$ et donc (III.A.3 pour $j = 0$), la suite $(u_n)_n$ est élément de \mathcal{S} .

Et donc comme pour tout entier k , $n^k d(f, V_n) \leq n^k u_n$

$$\boxed{\text{la suite } (d(f, V_n))_n \text{ est à décroissance rapide}}$$

C:Le théorème d'approximation :

On introduit les coefficients de Fourier complexes $c_n(f)$

1. \tilde{f} est C^{∞} comme composée de fonctions indéfiniment dérivables.

On sait que pour une fonction C^1 , $c_n(f') = i n c_n(f)$.

On a donc pour tout $k \in \mathbb{N}$, $n^k |c_n(f)| = |c_n(f^{(k)})|$. Et donc comme $\lim (c_n(f^{(k)})) = 0$ (car $f^{(k)}$ est continue)

la suite $n^k c_n(f)$ est bornée.

Et donc les deux suites $(a_n(f))$ et $(b_n(f))$ sont à décroissance rapide.

La suite $(b_n(f))$ est même nulle car \tilde{f} est paire.

2. \tilde{f} est de classe C^1 , donc d'après le théorème de convergence normale des séries de Fourier, la série de Fourier de \tilde{f} converge normalement vers \tilde{f} .
3. D'après cette convergence :

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, \tilde{f}(\theta) = f(\cos(\theta)) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n(\tilde{f}) \cos(n\theta)$$

en posant $\theta = \arccos(x)$ on a :

$$\forall x \in [-1, 1], : f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n(\tilde{f}) F_n(x)$$

D'après la question III.C.1, la suite $\alpha_n(f) = a_n(\tilde{f})$ convient donc: $\alpha_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(\cos(\theta)) \cos(n\theta) d\theta$

4. La suite $P_n(x) = \sum_{p=0}^n a_n(f)F_n(x)$ d'après la partie III.B

D:Réciproque :

1. Par définition de la borne inférieure : $\forall \varepsilon > 0, \exists P \in V_n, d(f, V_n) \leq \|f - P\|_\infty \leq d(f, V_n) + \varepsilon$. On choisit pour ε une suite à décroissance rapide. Par exemple

$\varepsilon = e^{-n}$ On a donc $\forall n, \exists p_n \in V_n, : d(f, V_n) \leq \|f - P_n\|_\infty \leq d(f, V_n) + e^{-n}$. Les deux suites $(d(f, V_n))$ et (e^{-n}) sont à décroissance rapide, et donc aussi leur somme (structure d'espace vectoriel de \mathcal{S}). La suite $(\|f - P_n\|_\infty)_n$ est à décroissance rapide et p_n est bien de degré inférieur ou égal à n .

2.

1. On a par parité :

$$a_k(\widetilde{F}_j) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \cos(j \arccos(\cos(t))) \cos(kt) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} \cos(n \arccos(\cos(t))) \cos(kt) dt$$

sur $[0, \pi]$, $\arccos(\cos(t)) = t$ (*Danger : c'est faux sur $[-\pi, \pi]$, d'où l'utilisation de la parité*)

Et donc

$$a_k(\widetilde{F}_j) = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} \cos(jt) \cos(kt) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} \frac{\cos((j+k)t) + \cos((j-k)t)}{2} dt$$

comme $j+k$ et $j-k$ sont non nuls :

$$a_k(\widetilde{F}_j) = \frac{1}{\pi} \left[\frac{\sin(j+k)t}{j+k} + \frac{\sin(j-k)t}{j-k} \right]_0^{\pi} = 0$$

2. Les $(F_j)_{j=0}^{k-1}$ forme une famille de polynômes étagées en degré ($d^\circ(F_j) = j$). C'est donc une base de E_{k-1} . Tout

polynôme $P \in E_{k-1}$ se décompose $P = \sum_{j=0}^{k-1} x_j F_j$.

Par linéarité de l'intégrale on a donc $a_k(\widetilde{P}) = 0$

$$\boxed{\forall P \in E_{k-1}, a_k(\widetilde{f}) = a_k(\widetilde{f - P})}$$

3. En utilisant la suite p_n construite en III.D.1, on obtient que $a_n(\widetilde{f}) = a_n(\widetilde{f - p_{n-1}})$. Or par l'inégalité de la moyenne, on a donc

$$|a_n(\widetilde{f})| = |a_n(\widetilde{f - p_{n-1}})| \leq \frac{2\pi \|f - p_{n-1}\|_\infty}{\pi} = 2 \|f - p_{n-1}\|_\infty$$

Or si la suite (α_n) est à décroissance rapide, la suite (α_{n-1}) l'est aussi : pour $n \geq 1 : n^j \alpha_{n-1} = \left(\frac{n}{n-1}\right) (n-1)^j \alpha_{n-1} \leq 2$

$$\boxed{(a_n(f)) \text{ est à décroissance rapide}}$$

4. Soit $g = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n(\widetilde{f})T_n$ fonction bien définie et de classe C^∞ d'après III.B.. En introduisant une fonction \widetilde{g} comme en III.C, on obtient alors par le résultat de III.C.3 que

$$\forall n, \quad a_n(\widetilde{f}) = a_n(\widetilde{g}) \text{ et } b_n(\widetilde{f}) = b_n(\widetilde{g}) = 0$$

\widetilde{f} et \widetilde{g} ont les mêmes coefficients de Fourier, donc sont égales. d'où $f = g$ ce qui prouve bien que $\boxed{f \text{ est de classe } C^\infty}$